

Zeitschrift:	Physiotherapie = Fisioterapia
Herausgeber:	Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband
Band:	31 (1995)
Heft:	1
Vorwort:	Ein ereignisreiches Jahr liegt hinter uns : ein unsicheres Jahr liegt vor uns!
Autor:	Borsotti, Marco

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Marco Borsotti

Ein ereignisreiches Jahr liegt hinter uns – ein unsicheres Jahr liegt vor uns!

Mit Recht sehen Sie, sehr geehrte Leserinnen und Leser, in diesem Satz auf den ersten Blick eine fast provokative Banalität. Ich halte aber daran fest und versuche, Ihnen meine Gedanken dazu zu erläutern.

Wohl das grösste Ereignis des vergangenen Jahres war der Nationale Kongress in Davos. Eine unmissverständliche Botschaft wurde dabei ausgesendet: Die Physiotherapie gibt es, und sie hat etwas zu bieten. Diejenigen, welche es hören wollten, haben es gehört. Interpretiert wurde selbstverständlich je nach Optik sehr unterschiedlich, immerhin waren die Reaktionen aber mehrheitlich positiv.

Um so überraschender folgte dann in der zweiten Jahreshälfte die massive Kosteneindämmungsaktion der SUVA, vereinzelt aber auch von Krankenkassen. In erster Linie waren und sind dabei die freipraktizierenden Physiotherapeuten/-innen betroffen. Verständlicherweise reagierten diese mit Wut und Ärger, aber auch mit Verständnis und Resignation. Die Allmacht des Kostenträgers wird dabei unmissverständlich demonstriert – ebenso deutlich aber auch die Ohnmacht des Leistungserbringens im gegenwärtigen System. Tarifliche Abmachungen werden zur Farce, das Lied der vielgepriesenen Partnerschaft verhallt im Winde. Die Physiotherapeuten/-innen haben sich das nicht gefallen zu lassen. Anerkennung der Fachkompetenz einer Berufsgruppe und Respekt vor deren Berufsethik ist das mindeste, was man von einem Tarifpartner erwarten darf.

Das Umdenken im schweizerischen Gesundheitswesen macht aber auch vor der Physiotherapie nicht halt. Der stete Wandel der Gesellschaft prägt unser gesundheitspolitisches Umfeld in erheblichem Massse. Die Zeiten der Selbstverständlichkeit sind vorbei, gefordert wird das Mittragen von Verantwortung in der Kostenentwicklung im Gesundheitswesen. Repressive Massnahmen sind aber ein schlechtes Mittel, die Leistungserbringer zu einem solchen Verhalten motivieren zu wollen. Trotzdem tut eine Standortbestimmung für jede einzelne Physiotherapeutin und jeden einzelnen Physiotherapeuten not. Individuelle Erwartungshaltungen und Verhaltensweisen müssen den aktuellen Prozessen im Gesundheitswesen gegenübergestellt und entsprechende Schlüsse daraus gezogen werden. Dasselbe hat auch für den Berufsverband zu gelten. In diesem Sinne ist für das kommende Jahr mit einer gewissen Unsicherheit zu rechnen, da nur schlecht vorauszusehen ist, in welcher Form und wie rasch sich die Prozesse im physiotherapeutischen Umfeld abspielen werden.

Dies darf aber nicht zur Folge haben, dass man nun – aus welchen Gründen auch immer – innerhalb der eigenen Reihen aufeinander losgeht, sich gegenseitig beschuldigt und nach aussen unüberlegt und affektiert reagiert. Probleme sind auf diese Art noch nie gelöst worden – im Gegenteil, man schafft sich nur neue.

Wenn wir uns auch in Zukunft an den Grundsatz halten, dass eine der wichtigsten Fortbewegungsarten des Menschen darin besteht, dem Nächsten auf halbem Weg entgegenzugehen, bin ich zuversichtlich, dass wir nicht nur unsere Alltagsprobleme meistern, sondern auch in ungelösten Fragen, welche die gegenwärtige Entwicklung zwangsläufig mit sich bringt, einen Konsens finden werden. Der Davoser Kongressgeist soll wieder aufleben!

Ich wünsche Ihnen allen, liebe Kolleginnen und Kollegen, für das kommende Jahr Gesundheit, Glück und Wohlergehen. M. Borsotti

Nous avons une année riche d'événements derrière nous – nous avons une année incertaine devant nous!

C'est avec raison, chères lectrices et chers lecteurs, que cette phrase peut vous sembler, au premier abord, une banalité presque provocatrice. Mais j'y tiens fermement et je vais essayer de vous exposer mes pensées.

L'événement le plus important de l'année passée a été sans aucun doute le Congrès national de Davos. Un message sans équivoque y a été envoyé: la physiothérapie existe et elle a quelque chose à proposer. Tous ceux qui ont bien voulu l'entendre l'ont entendu. Bien sûr, l'interprétation a sensiblement varié selon l'optique, mais les réactions ont été positives dans leur majorité.

Quelle ne fut donc pas la surprise lorsque, au cours du second semestre, la CNA lança sa gigantesque campagne de réduction des coûts, accompagnée aussi de quelques caisses-maladie. Les plus touchés ont été et sont en l'occurrence les physiothérapeutes indépendants. Bien naturellement, ces derniers ont réagi avec colère, mais aussi avec résignation et incompréhension. La toute-puissance du répondant des coûts se manifeste tout aussi clairement que l'impuissance du fournisseur de prestations dans le système actuel. Les accords tarifaires se transforment en farces, le refrain du partenariat tant prisé reste sans écho. Les physiothérapeutes ne doivent pas se laisser faire. La reconnaissance de la compétence technique d'un groupe professionnel et le respect de son éthique professionnelle sont la moindre des choses que l'on est en droit d'attendre d'un partenaire tarifaire.

La nouvelle orientation dans la santé publique suisse ne recule pas devant la physiothérapie. Les changements constants dans la société marquent de façon considérable notre environnement en matière de politique de la santé. Les jours où tout allait de soi sont révolus, la santé publique réclame aujourd'hui la coresponsabilité dans l'évolution des coûts. Les mesures répressives constituent cependant un mauvais moyen pour motiver les fournisseurs de prestations à se comporter dans ce sens. Malgré tout, une détermination de la position de chaque physiothérapeute est une nécessité. Les attentes et les comportements individuels doivent être confrontés aux processus en cours dans la santé publique et il faut en tirer les conclusions qui s'imposent. Il en va de même pour l'association professionnelle. Dans cet ordre d'esprit, il faut s'attendre à de l'incertitude pour l'année à venir, car il est difficile de prévoir sous quelle forme et à quelle vitesse les processus vont évoluer en physiothérapie.

Il ne faut pourtant pas que cela conduise, quelles que soient les raisons, à ce que l'un s'en prenne à l'autre au sein de ses propres rangs, à s'accuser mutuellement et à réagir vis-à-vis de l'extérieur de façon irréfléchie et affectée. Les problèmes n'ont jamais pu être résolus de la sorte, bien au contraire, on en crée simplement de nouveaux.

Si nous continuons de nous en tenir au principe selon lequel l'un des modes essentiels de locomotion de l'homme consiste à marcher au devant de l'autre, je suis sûr que nous ne maîtriserons pas seulement nos problèmes quotidiens, mais que nous trouverons un consensus dans les questions pendantes que l'évolution actuelle provoque de manière inévitable. Que l'esprit du Congrès de Davos revive!

Très chers(-ères) collègues, je vous souhaite à tous santé, bonheur et prospérité pour la nouvelle année.

M. Borsotti

È terminato un anno denso di eventi – ora stiamo per affrontarne un altro carico di incertezze!

Care lettrici e cari lettori, vi starete dicendo che la mia, a prima vista, è una frase assai banale. Ma la ribadisco, e di seguito cercherò di motivarne il perché. L'evento di maggiore rilevanza che ha avuto luogo lo scorso anno è stato senza ombra di dubbio il Congresso nazionale di Davos, portatore di un messaggio che non può essere fintamente in alcun modo: la fisioterapia esiste ed ha qualcosa da offrire. Chi voleva capire, ha capito. Naturalmente le interpretazioni sono state diverse, a seconda del singolo punto di vista, ma tutto sommato le reazioni avutesi sono state per lo più positive.

La seconda metà dell'anno ha visto concretizzarsi, con nostro grande stupore, una massiccia politica di contenimento dei costi da parte dell'INSAI e, in alcuni casi, anche da parte di singole casse malati. In prima linea i più colpiti sono stati e rimangono i fisioterapisti praticanti indipendentemente che a loro volta – e comprendibilmente – hanno reagito con rabbia ed indignazione nonché con rassegnazione e incomprendizione a questo stato di fatto. L'onnipotenza di chi sostiene i costi viene ad esprimersi in modo inequivocabile – ed in maniera altrettanto chiara l'impotenza di chi invece fornisce le prestazioni nel quadro del sistema attualmente vigente. Gli accordi tariffari appaiono essere delle farse e le parole profuse su un buon rapporto di cooperazione sfumano al primo soffio di vento. Ma i fisioterapisti non sono tenuti ad accettare una tale situazione. Come minimo da un partner tariffario ci si può attendere almeno il riconoscimento della competenza specifica relativa alla propria categoria ed il rispetto per l'etica professionale. Questo mutato modo di vedere le cose in seno al sistema sanitario svizzero non si ferma neppure davanti al settore della fisioterapia. La società in continua trasformazione influenza in maniera preponderante anche il nostro settore di competenza. I tempi dove tutto veniva dato per scontato ed evidente sono ormai lontani. La tendenza attuale è quella di responsabilizzare maggiormente chiunque in relazione all'esplosione dei costi. Ma il fine non sempre giustifica i mezzi: provvedimenti atti a reprimere non sono un veicolo adeguato per ottenere che chi fornisce le prestazioni sia motivato ad agire di corrispondenza. Ciononostante ai fisioterapisti occorre un punto di riferimento determinato. Le singole aspettative e le singole reazioni devono potere essere confrontate con gli attuali processi in atto in campo sanitario per potere tirare le relative conclusioni. Lo stesso vale per la nostra federazione di categoria. Ed è in questo senso che l'anno che ci attende può essere visto con un certo sentimento di insicurezza, in quanto è difficile dire in quale maniera e in quanto tempo questi processi nel settore della fisioterapia si risolveranno.

Non deve però accadere che, come conseguenza, per una qualsiasi ragione ci si metta ad accusarsi reciprocamente provocando reazioni irragionevoli e insensate. Non è mai accaduto che si siano risolti dei problemi in questa maniera, anzi, se ne sono solo creati nuovi. Se anche in futuro ci atteniamo al principio che uno dei modi più importanti per venirsi incontro è quello di incontrarsi a metà strada, sono convinto che riusciremo a superare non solo i problemi di ordine quotidiano, ma anche quelle questioni ancora irrisolte che concernano il nostro futuro. Lo spirito del Congresso di Davos non deve perdersi per strada.

Auguro a voi tutti, cari colleghi e care colleghe, un anno ricco di salute, felicità e benessere.

M. Borsotti